



Chrétiens en Marche 72

Lettre n°3 de Chrétiens en Marche 72

EDITO

Quitter, ce n'est pas rompre, c'est prendre la route

Un jour de janvier 2012, un petit groupe de marcheurs se mit en route dans les rues du Mans pour protester contre une vilénie du cardinal de Paris. Naissait alors un embryon de communauté qui se donnait un nom en même temps qu'une perspective « *Chrétiens en Marche 72* ». Gageons que ce jour-là l'Esprit fut de la partie. L'intuition fut bonne.

Cette communauté se donnait comme mission d'être à l'écoute des joies, des peurs, des souffrances et des aspirations des femmes et des hommes de ce temps, de reconnaître ce qui est bel et bon dans ce monde et d'aspirer à rencontrer Dieu dans toute personne croisée sur la route.

Voilà déjà plus de dix ans que cette communauté est toujours en marche... Un appel à aller vers l'autre : « *Allez et dites ...* », à la suite de Jésus. Un appel à aller vers le plus profond de soi-même, à la suite d'Abraham, « *Va vers toi !* ». Un appel au plus intime de la relation « *Va vers toi !* » de

l'amant à sa belle dans le Cantique des Cantiques.

Mais va, sans rompre. Quitte pour devenir... Va vers l'autre pour mieux rentrer, avec plus de souplesse, dans le message évangélique. Te dépouiller de toutes les lourdeurs des savoirs accumulés et des dogmes rabâchés. Quitte pour devenir davantage toi-même. Quitte tes sécurités et tes peurs. Romps avec tes habitudes pour être libre, prends des risques. Libre pour laisser la place à l'imprévu, à la surprise de la rencontre avec l'autre..., avec Dieu ?

Il faut un certain courage pour quitter le nid de l'enfance où tout est préparé, tout répertorié, tout balisé, tout normalisé et entreprendre le chemin de la liberté et des choix. Nous l'avons quittée, cette ligne droite, pour prendre des chemins de traverse, des pistes embourbées et des sentes ombragées.

Dix ans ont passé. Il nous faut maintenant planter la tente pour aller au plus intime de soi, retrouver des forces, faire le point sur le chemin parcouru et préparer les prochaines étapes. Suivre le conseil du prophète : « *Elargis l'aire de ta tente, ... n'épargne pas ta peine, allonge tes cordages, renforce tes piquets.* » (Is 54, 2) pour accueillir le passager d'un jour, l'hôte d'une nuit, faire le point sur ce que nous sommes et vers qui nous allons. « *Peut-être serait-il temps de revoir nos fondamentaux et de faire un point sur notre vie communautaire, nous redire ce qui nous fait être une communauté aujourd'hui (avec quel credo?)* » disait Marie-Noëlle dans l'édito de la précédente lettre.

Nous sommes en route, conscients que la part divine de nos rencontres est puissance transformatrice pour le marcheur que je suis et pour mon compagnon de route, tous deux membres de la même communauté.

Gérard GUERIN

VIE DE L'ASSOCIATION

Assemblée Générale

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le 10 juin, à La Suze.

Nombre de participants : 17

Nombre de membres à jour de leur cotisation : 24

Composition du Conseil d'administration, inchangée pour cette année : Geneviève ALLINE-LACOSTE, Monique GOURDY, Gérard GUERIN, Karine LAFOREST, Jacques LEMONNIER, Erick MARGANNE, Christiane ROBERT, Gwennaëlle TONNELIER (reconduite)

RAPPEL ! : Les cotisations à l'association « Chrétiens en Marche 72 » sont à la baisse. Oubli sans doute... Merci d'envoyer votre contribution à l'adresse de François-Xavier LACOSTE 10 rue Marchande 72300 SOLESMES

Rapport d'activités 2022- 2023

Célébrations

De façon très régulière, 11 fois par an, le premier samedi du mois, de 18 à 19 h., la communauté se rassemble pour une célébration de la Parole.

Dix à vingt personnes célèbrent en accueillant la Parole de Dieu – avec au moins un des textes de la liturgie du dimanche -, en échangeant sur cette parole, chacun ayant le souci de partager sa vie, ses joies et ses difficultés, tous pleins de gratitude pour le don que Dieu leur fait.

L'une des difficultés rencontrées est de trouver des volontaires pour préparer et animer ces célébrations en binôme.

En lien avec ces célébrations, la *Commission Permanente Célébration (CPC)*. Cette commission, constituée de cinq personnes, travaille depuis un an et demi. Elle est sur le point d'éditer quelques recommandations : les incontournables d'une célébration de la Parole (en lien avec les communautés chrétiennes depuis deux mille ans)

ainsi qu'une boîte à outils pour aider les binômes qui les préparent.

Les tables d'hôtes.

Soirées de partage d'un repas autour d'un thème.

Elles ont lieu environ tous les trois mois. Jusqu'à cette année, elles étaient plutôt confidentielles. Nous étions beaucoup plus nombreux lors des deux dernières réunions en 2023. Elles sont préparées par un groupe de cinq personnes. Les deux derniers sujets de réflexion étaient : « *Faire ensemble société* » en janvier et « *Un autre regard sur le travail* » en avril.

Ciné-débat.

Rendez-vous annuel aux Cinéastes, au Mans, les 13 et 14 janvier.

Deux films, cette année, ont été projetés, chacun suivi d'un débat. Le thème de ces deux films tournait autour de la fin de vie : « *Ceux qui partent et ce qu'il reste* ». En partenariat avec les Cinéastes, les Amis de la Vie, l'EPUF, les Amis de la Paix. Débat animé par Renaud LABY.

Soirée annuelle du collectif « Comprendre pour agir. »

Nous étions réunis autour du thème « Climat et justice ».

Newsletter de CeM72.

Renaissance de la Newsletter de CeM72 mi décembre.

Deux numéros ont été envoyés. Des retours très favorables nous ont été faits. Toutes velléités de rédaction d'un futur d'article est bien venue.

Erick MARGANNE

Plénière

Dans la perspective de la rencontre des 6 et 7 octobre prochain avec François Glory qui nous partagera son expérience des communautés de base au Brésil et animera un temps de formation sur le sujet, Paul CHARVET est intervenu durant notre plénière du 10 juin dernier sur le sujet « faire communauté » à partir de l'expérience vécue par l'association « Rencontres » aux

Sablons, à Lavernat. Christiane ROBERT attire notre attention sur les 3 points abordés par Paul.

1 – ***L'importance d'une histoire*** : comment, pourquoi et avec qui s'est constitué ce lieu diocésain ?

Une initiative d'un groupe de personnes, laïcs, religieuses, prêtres avec le projet d'un nouveau lieu d'église. Avec l'objectif d'un lieu à dimension spirituelle, dépassant largement la foi catholique et ouvert à différents cheminements et parcours de vie. Ceci dans une région très déchristianisée.

Un lieu leur a été confié par le diocèse, en 1972 à la frontière de la forêt de Bercé, ancien relais de chasse du château de Mangé, où ont habité deux religieuses, puis deux prêtres et d'autres personnes qui les ont rejoints ou leur ont succédé.

Propositions de nombreuses rencontres conviviales, de sessions de réflexion, promenades en forêt... qui ont tissé au fil du temps des relations solides et fraternelles dans la succession des générations....

2 – ***L'importance d'une fidélité aux origines*** dans les temps qui se sont succédé.

Revenir aux fondamentaux, se rappeler l'histoire, se redire le pourquoi de cette association, lors des différents Conseils d'Administration qui se sont succédé.

Histoire riche de nombreuses initiatives avec des personnalités différentes.

3 – ***L'importance de l'ouverture*** au monde extérieur, dans une société qui bouge et des valeurs qui changent. Créer des liens avec le monde autour, rester attentifs à leurs attentes. Se laisser bousculer, interroger, déranger... Résister à la tentation du repli

et de la sécurité.

« *Quitte ton pays, va vers celui que je t'indiquerai* » c'était la phrase fondatrice des initiateurs, sans savoir où cela les emmènerait... cela reste toujours vrai.

Christiane ROBERT



Table d'hôtes : Jésus était-il radical ?

Les vacances approchent, contrairement aux dernières tables d'hôtes, nous n'étions qu'une quinzaine pour échanger sur le thème : « sexisme, de la radicalité au dialogue ».

Une invitation au dialogue, voilà une ouverture qui ne pouvait que combler les participants. Au début du repas, le tour de table nous a permis de réfléchir au sens du terme radicalité.

Aujourd'hui, le terme « radicalité » est brandi pour délégitimer, discréditer des visions du monde que nous ne partageons pas ! Nous nous sommes interrogés : Qui est radical ? Les écologistes ? Les féministes ? Les lanceurs d'alerte ? Ils soulèvent des problèmes qui dérangent notre confort matériel et intellectuel. Et si les positions radicales étaient nécessaires pour nous aider à repenser notre monde et réviser nos habitudes de vie ?

Jésus était-il radical ? Être radical, oui, mais sans humilier, sans rabaisser, sans violenter. Être radical pour faire prendre conscience d'une réalité dérangeante, comme savait le faire Jésus. Être radical pour soulever les injustices, les impasses de notre société, c'est possible et même souhaitable, mais dans le respect des personnes. Par exemple, les expériences des deux conventions citoyennes sur le climat et la fin de vie ont démontré que des groupes de personnes qui s'écoutent peuvent cheminer

ensemble, prendre position et faire avancer la société.

Nous nous sommes quittés après le partage d'un texte de Joseph Folliet : « Heureux celui qui chemine avec les autres ». (à retrouver en pièce jointe à cette newsletter)

Christine REFUVEILLE et Hilaire BODIN.



Une messe pas comme les autres ...

Trois membres de Chrétiens en Marche 72 ont répondu à l'invitation de l'association des amis de Pierre Teilhard de Chardin pour fêter le centenaire de « La Messe sur le Monde » durant un week-end à Saint Gildas de Rhuys.

Dans ce grand texte qu'il écrivit au cours d'une expédition scientifique alors qu'il était empêché de célébrer la messe selon le rite traditionnel, Teilhard met en avant le caractère universel et cosmique du christianisme.

Qui était Teilhard ? Homme de la terre et du feu, paléontologue mondialement reconnu, philosophe, jésuite, Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955), fut un des premiers chercheurs à concevoir l'Évolution comme un immense processus cosmique de montée en complexité/conscience, se déroulant depuis le bigbang à travers la matière, la vie (biosphère), puis l'humanité pensante (noosphère) pour converger vers une conscience partagée dans laquelle il reconnaissait la figure du Christ Universel de sa foi chrétienne.

Teilhard voua ainsi sa vie à établir un pont entre la science et la foi, au bénéfice de l'une et de l'autre.

Pour vous donner envie, peut-être, de prolonger la rencontre avec Teilhard, nous vous laissons cette phrase tirée de *La Messe sur le Monde* que vous trouverez dans le livre « *Hymne de l'univers* » « *L'OFFRANDE. Puisque, une fois encore, Seigneur, non plus dans les forêts de l'Aisne, mais*

dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde ».

Marie-Noëlle FABRE, Marie-Claire LANÇON, Erick MARGANNE

GROUPES



Préparons la rentrée de septembre

Projet « Croire »

Que croire ? Que croit-on ? En qui mettre sa foi ? Foi personnelle ? Foi collective ? Transmission ? Apport personnel ? Autant de questions qui restent à écouter, à recevoir, à poser, à creuser... Il ne s'agit pas de rédiger un nouveau credo mais, peut-être, de chercher, à partir de l'expérience de chacun ou des credo existants ou des nombreuses professions de foi formulées lors de célébrations, au travers de formulations, d'idées ou de vocabulaires plus ou moins abscons, rigidifiés ou dépassés, le sens d'une foi commune.

**Contactez Gérard GUERIN T° 07 68 49 56 73
gerardguerin2@gmail.com**

Projet « groupes éphémères »

Certains d'entre vous seraient-ils intéressés par la création de groupes éphémères qui aborderaient des sujets d'actualité ?

Ces groupes de 5, 6 personnes, ouverts à tous, devraient permettre à la lumière de l'Évangile et de l'évolution de notre monde, avec le respect d'une écoute bienveillante et partagée, d'aborder un sujet d'actualité : fin de vie, immigration, solidarité, ...

Les réunions seraient limitées dans le temps à 4 ou 5 fois. Ces groupes seraient autonomes dans leur organisation et devraient se choisir un modérateur qui permettrait à chacun de s'exprimer dans une égalité de temps et de fréquence.

**Contactez Jacques LEMONNIER T° 06 72 68 41 99
j.lemonnier123@gmail.com**

Projet « Faire communauté » La proposition qui avait été faite, à la suite de notre plénière de l'an dernier, de constituer un groupe sur ce thème n'a pas été couronnée de succès. Zéro réponse ! La proposition tient toujours. La venue de François Glory les 6 et 7 octobre prochain sera peut-être le déclencheur qui fera bouger les choses. Trois d'entre nous, en comité de pilotage, préparent déjà cette rencontre.

Groupe « d'Adam à Abraham »

En lien avec une proposition de la CCBF et faisant suite au groupe de travail sur les encyclopédies « Jésus » et « Après Jésus », deux groupes, un sur Le Mans et un sur Solesmes, ont entrepris la lecture continue des premiers chapitres de la Genèse avec le livre d'André Wenin « *D'Adam à Abraham ou les errances de l'humain* », guidée tous les mois par la feuille de route de Roselyne Dupont-Roc, bibliste.

A partir d'une traduction au plus près du texte hébreu et d'une lecture narrative et analytique du texte, A. Wenin propose une interprétation anthropologique et théologique nouvelle parfois déroutante, abordant « les grandes questions de la vie ».

J'ai beaucoup apprécié les échanges au sein de notre groupe, le questionnement et l'éclairage de chacun, la réflexion sur les rapports humains, nos mécanismes de domination et de violence et notre relation à Dieu.

L'exercice se poursuit dès la rentrée prochaine avec la lecture du tome 2: « *L'appel d'Abraham et l'apprentissage du dépouillement* »

Contacteur Marie-Noëlle FABRE :
fabrepmn@gmail.com.

BIBLIOTHEQUE

« Lire en Marche »

La « *bibliothèque nomade* » est sur les rails depuis le mois d'avril.

Rappel pour ceux d'entre nous qui acceptons de prêter certains livres en notre possession : le prêt se fait de gré à gré entre le propriétaire et le futur

lecteur. La liste vous a été communiquée et a été récemment mise sur le site.

Gérard GUERIN gerardguerin2@gmail.com

Et si vous n'y trouvez pas votre bonheur, n'hésitez pas à aller consulter la bibliothèque diocésaine, à la Maison St-Julien



CCBF

Samedi 10 juin a eu lieu le RDV#8 de la CCBF sur le thème « Quelles gouvernances, quelles églises ? »

Trois invités, représentant trois modes de gouvernance de l'espace chrétien, ont proposé leur éclairage : l'orthodoxie était représentée par Christophe d'Aloisio, le catholicisme par Jean-Pol Gallez et le protestantisme par Jane Stranz.

Les intervenants se sont retrouvés sur la notion de chrétien adulte, acteur impliqué dans la gouvernance de l'Eglise. Ce qui induit réflexions et adaptations, libre parole ainsi qu'institutions de participation et de vigilance. Pour organiser notre propre vivre-ensemble et annoncer l'Évangile, tous trois ont souligné l'importance

- de la remise en cause de la sacralité,
- de la séparation de l'Eglise et du pouvoir politique,
- d'un décentrement et d'une transparence,
- de la prise en compte du contexte social et existentiel,
- des apports des sciences humaines et des analystes des organisations.

Cette approche œcuménique a débloqué des représentations transversales, tout en laissant de nombreux champs ouverts, à explorer.

Pour en savoir plus, vous êtes invités à consulter le communiqué de presse et l'intégralité de ce rendez-vous en ligne, accessibles sur le site de la CCBF :

<https://baptises.fr/evenements/passes>

Monique GOURDY

UN LIVRE



« *Le chemin des estives* », de Charles WRIGHT

Ecrire sur « le chemin des estives » - au-delà du plaisir et de l'intérêt éprouvés à découvrir le récit enlevé de Charles Wright - m'a poussée à questionner nos modes de présence dans l'église

d'aujourd'hui.

L'auteur nous offre de cheminer avec lui au gré des multiples rencontres et de l'aridité d'une condition de pèlerin-mendiant qui vont nourrir sa décision d'un engagement ou non au sein de la Compagnie de Jésus.

L'épilogue nous livre sa réponse : *A mon retour des hautes terres, la décision s'est imposée comme une évidence.* ...

Avec Benoît Parsac, compagnon attribué d'office, prêtre, et aussi novice comme lui, au sein de la Compagnie, Charles va parcourir les 800 km qui relie Limoges à Notre Dame des Neiges au prix d'un cheminement physique et spirituel abrasif.

Il ne s'agit pas ici de me pencher sur la personnalité de l'auteur, jeune-homme de bonne famille et construit comme tel déjà pourvu d'une belle carrière professionnelle mais habité par une insatisfaction profonde que rien ne semble pouvoir combler, ni de me pencher sur les rencontres parfois magnifiques qu'il reçoit comme autant de cadeaux, ni sur les prêtres africains (j'en ai dénombré cinq sur son parcours) dont la présence en paroisse signe la baisse drastique des vocations sacerdotales, ni sur son appréciable maniement de l'autodérision, ni sur son amour pour les vaches et sa détestation du fromage, ni sur son érudition, ni sur la qualité allègre de son écriture, ni même sur sa position de léger surplomb qui émaille sa sociologie des rencontres, ni sur son goût pour les mots qui le lui rendent bien, ni surtout sur les trois livres qui l'accompagnent au quotidien « *les illuminations* »

de Rimbaud, la vie de Charles de Foucauld et enfin « l'imitation de Jésus Christ » ... considérations et ouvrages reflètent d'une personnalité paradoxale partagée entre « *le goût du bonheur et la tentation du désespoir* » habitée par une quête ardente qui lui fera écrire *j'aimerais tellement dire à Henri que le christianisme n'est pas une morale, ni une idéologie, mais une voie de transformation de l'être, une doctrine de l'éveil, un chemin de liberté. Mais n'étant pas là pour faire de la retape, je ne dis rien. Peut-être d'ailleurs est-ce en apprenant à se taire, après avoir, au cours des siècles, beaucoup trop parlé, que les chrétiens redeviendront crédibles ?*

Au terme du récit la question pour moi ressurgit de l'inconfort ressenti lorsque le désir profond de suivre l'évangile - *voie de transformation de l'être, doctrine de l'éveil, chemin de liberté* - se trouve entravé par l'église institution dont le caractère hiérarchique et dogmatique contredit à plus d'un titre l'évangile de Jésus.

Comment poursuivre un chemin ecclésial dans une église qui favorise trop souvent l'uniformisation au détriment de la communion ? Nous n'avons pas fini de chercher les réponses et c'est tant mieux ! Que nous demeurions fidèles à une paroisse ou au contraire, nous sommes un certain nombre à nous retrouver par groupes de lectures, de recherche et plus nombreux encore à répondre chaque premier samedi du mois à l'invitation aux célébrations de la Parole en l'église Saint Bertrand.

L'Évangile est toujours vivant car il dépasse nos personnes et nos structures, il est aussi le précurseur spirituel de notre devise républicaine de liberté, fraternité, égalité et source vive pour les membres de CeM72 qui avons choisi de rester et parler¹.

Geneviève ALLINE

NOUVELLES

- **Dominique MOUI** a été réélue au conseil d'administration de la CCBF

¹ « *ni partir ni se taire* » (Christine Pedotti et Anne Soupa), catalyseur de l'association CeM72

- **Camille RIMBEAU** nous invite aux 60 ans de son ordination, le 02 juillet, au Christ-Sauveur.
- **Jacques GAILLOT** est décédé le 12 avril dernier.

« Un prophète libre et sans peur » disait : *”Dieu n’a d’autre bouche pour parler, d’autres bras pour agir que les nôtres ”*

Un bel article de Jean BAUWIN, dans l’Appel, vous est proposé en annexe

- **Saint-Merry** : Un nouvel avenir se dessine pour Saint-Merry-hors-les-Murs

Désignation prochaine d’un « prêtre accompagnateur », nouvelle lettre de mission, nouveau lieu... Dans un communiqué publié lundi 12 juin, la communauté de Saint-Merry-hors-les-Murs se félicite de récentes décisions du diocèse de Paris la concernant, plus de deux ans après la douloureuse dissolution du centre pastoral.

A NOS AGENDAS



Le 1er septembre, et le premier samedi de chaque mois suivant, à 18h,

Célébration, à St-Bertrand au Mans

Le vendredi 6 octobre, à 20h30, à la Maison St Julien, rencontre avec François Glory, sur le thème

« **Faire communauté.** » François, prêtre des Missions Etrangères de Paris, a été durant 35 années accompagnateur de communautés de base en Amazonie

Le samedi 07 octobre, de 9h30 à 16h, poursuite de la réflexion avec François Glory sur le thème « **Quelle communauté pour nous, ici, aujourd’hui ?** »

Au mois de novembre la CCBF propose un week-end d’échanges, de réflexion et de convivialité aux représentants des groupe membre de la Confédération. Pour le moment ni date ni lieu n’ont été fixés.

Samedi 14 octobre - Dimanche 15 octobre 2023,

Assises du réseau CCBF. 92130-

Issy-Les-Moulineaux



UNE PHRASE

Déjà !

« *Il m’a parfois semblé que, dans l’Eglise actuelle, il y a trois pierres périssables dangereusement engagées dans les fondations : la première est un gouvernement qui exclut la démocratie, la deuxième est un sacerdoce qui exclut et minimise les femmes, la troisième est une révélation qui exclut, pour l’avenir, la prophétie.* »

Pierre Teilhard de Chardin. Lettre à l’abbé Gaudefroy, 7 octobre 1929

UNE PAROLE

« Sacré n’est pas chrétien »

Le succès du pèlerinage de Chartres, organisé lors du week-end de Pentecôte du 27 au 29 mai par l’association traditionaliste Notre-Dame de chrétienté, n’est pas passé inaperçu. Il faut dire que ce pèlerinage, resté longtemps confidentiel, a battu cette année son record de fréquentation : 16000 personnes se sont pressées à Chartres pour y célébrer la messe tridentine.

Mise au ban par le pape François, la messe antecconciliaire plébiscitée par cette jeunesse mettrait davantage en valeur, selon leurs affirmations, « *le sens du sacré* » : gestes d’adoration, langage inaccessible au plus grand nombre, vision sacrificielle de la liturgie, communion dans la bouche.

Ces éléments contribueraient à augmenter ce que certains appellent le « *caractère sacré de la messe* ». Et c’est là qu’apparaît le grand malentendu. Les jeunes qui ont participé au pèlerinage de Chartres

sont apparemment catholiques, mais, dans leur quête de «sacré», parviennent-ils à être chrétiens? Contrairement à une idée reçue, le christianisme - à ne pas confondre avec son cousin théologico-politique la «chrétienté» -n'est pas la religion du sacré. Avec Jésus de Nazareth, Dieu n'est plus perché dans les nuages, il devient l'un des nôtres, « *Emmanuel, Dieu-avec-nous* ». Le Royaume est parmi nous ! Pour les chrétiens, il n'y a plus, d'un côté, le ciel et, de l'autre, la terre. Le Christ est en quelque sorte venu profaner le sacré – il a d'ailleurs été condamné pour cela - et sacraliser le profane. Le rideau du temple ne s'est-il pas déchiré le jour du Vendredi saint ?

Etre chrétien, c'est accepter de quitter définitivement ce qu'il peut y avoir d'archaïque dans la religion pour entrer dans une proximité et une amitié avec Dieu, dans une communion nouvelle avec lui et avec l'humanité entière. Le mot « *sacré* » ne devrait pas faire partie du vocabulaire chrétien. D'ailleurs, les disciples du Christ ne sont pas vraiment appelés à la sacralité.

**Laurent GRZYBOWSKI , dans Témoignage
Chrétien.**

Comment nous contacter :

chretiensenmarche72@gmail.com

Nous souhaiterions fortement que vous puissiez collaborer à cette lettre en nous envoyant vos impressions, vos commentaires, vos critiques, vos coups de cœur, vos coups de gueule, vos infos, sans colère et sans invective, bien entendu. Ce serait sympa de nous dire que vous avez aimé un peu .. beaucoup ... passionnément ... à la folie ... pas du tout ... ou détesté ...

La prochaine lettre devrait paraître vers la mi-octobre